
**En quoi les nouveaux programmes
pour l'école maternelle
sont-ils nouveaux ?**

Viviane BOUYSSÉ

Inspectrice générale de l'éducation nationale

Toulouse – 28 mars 2015

JOURNÉE ACADEMIQUE AGEEM

« Nouveaux programmes » ?

Un concept à relativiser

- parce qu'on ne part jamais de rien et qu'on ne peut tout modifier sans risque de désespérer et de « perdre » les acteurs de terrain ;
- parce qu'au commencement, on est obligé de se soucier des « bases » et que celles-ci n'évoluent guère ;
- parce que les recherches n'apportent pas de bouleversement majeur à notre connaissance des jeunes enfants.

En fait, avec de nouveaux programmes, on ne fait que **réguler le cours de l'évolution institutionnelle**, sur fond de permanences très significatives.

La définition de l'école maternelle par la loi :

un cadre à respecter *Code de l'éducation, article L321-2*

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...) »

Quoi de neuf ?

- Une approche équilibrée qui vise à résoudre des tensions antérieures entre une « école du laisser grandir » et une « école primarisée ».
- Une vision positive de l'enfant.

La structuration du texte des programmes : des choix porteurs de sens

Une première partie qui caractérise la pédagogie qui convient à l'école maternelle

L'école maternelle : un cycle unique, fondamental pour la réussite de tous

1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants
2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage
3. Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble
 - 3.1. Comprendre la fonction de l'école
 - 3.2. Se construire comme personne singulière au sein d'un groupe

La structuration du texte des programmes : des choix porteurs de sens

« Devenir élève » : un traitement transversal

- Une approche qui qualifie des manières de « faire classe ».
 - Un objectif maintenu, mais **pas d'attendus à évaluer** de manière spécifique, indépendamment des autres acquisitions.
 - La double facette toujours présente, sous une autre forme :
 - l'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier ;
 - l'enfant comme être social qui découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se « construit » comme être singulier.
-

Des « domaines d'activités » aux « domaines d'apprentissages »

**Agir pour apprendre : bien comprendre ce qu'est
« l'activité » à l'école maternelle**

Agir / Réussir / Comprendre

- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
- Construire les premiers outils pour structurer sa pensée (Nombres / Formes, grandeurs et suites organisées)
- Explorer le monde (Espace / Temps / Vivant, objets, matières)

Des continuités dans les textes

... mais des pratiques à revaloriser, à fortifier

- Activités physiques et Activités artistiques.
- Activités visant à la fois la découverte du monde et l'installation des « outils » de la pensée logique.

Des écueils à surmonter :

- la répétition du même sans progressivité ;
- la perte d'enjeux, la banalisation (voire l'abandon) ;
- l'occasionnel, les « pointillés ».

Quantitatif source de qualitatif

Des nouveautés à approfondir

Quelques points clés :

- La pédagogie du langage : ce qui est le plus net, une réorientation de la préparation à la lecture/écriture ; la voie privilégiée de *l'écrire-lire*
- Une approche plus « mathématique » que culturelle et langagière du nombre.
- Une école dans laquelle on insiste davantage que par le passé sur la bienveillance.
- Un cycle autonome, mais à préserver du repli sur soi ; une question en attente actuellement : le livret scolaire et la continuité GS/CP.

Des nouveautés à approfondir ; des gestes professionnels à modifier

La pédagogie du langage – le cœur de *l'apprendre*

- Priorité à la pédagogie de l'oral ; oral = base de tout.
- Compréhension de ce qui est attendu en matière d'entrée dans l'écrit et de préparation à la lecture-écriture. Place première de *l'écrire : dictée à l'adulte et encodage*.
- Conception des dispositifs pédagogiques rendant possible la pédagogie susceptible de produire les effets attendus.
- Maîtrise d'actes professionnels adaptés : « parler professionnel » et interactions + accompagnement des essais d'écriture + conduite des « dictées à l'adulte ».
- Continuité et cohérence dans les parcours d'apprentissage.

Des nouveautés à approfondir ; des gestes professionnels à modifier

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre.

- Compréhension de ce que l'on doit corriger à affiner.
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels.
- Création de séquences d'apprentissage (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.

Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures (vers la conceptualisation).

Des nouveautés à approfondir ; des gestes professionnels à modifier

Une école dans laquelle on insiste davantage que par le passé sur la bienveillance.

Bienveillance = moyen de développer la confiance.

La **bienveillance** : un mélange de souci de l'autre et d'attention vigilante.

- Mobiliser l'**empathie** (partage d'affects, d'émotions), la **sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin : « *ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut* ». D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Regard // Evaluation(s)

Des nouveautés à approfondir ; des gestes professionnels à modifier

Une école dans laquelle on insiste davantage que par le passé sur la bienveillance / suite.

Deux effets de la bienveillance : protéger et contenir

- préserver de mauvaises expériences ;
- permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des **effets sur le cerveau**, aident à la gestion des émotions.

Mais apaiser n'est pas céder aux désirs de l'enfant.

Des nouveautés à approfondir ; des gestes professionnels à modifier

Un cycle autonome, mais à préserver du repli sur soi.

- **Continuité avec l'aval : liens avec le CP**

Problème clé : mise en évidence des acquis et des besoins = de l'évaluation : quand, quoi et comment ?

- **Continuité avec l'amont : la maternelle, et avant ?**

Situation très variable selon les communes. Lors de la première scolarisation, essentiel = que l'accueil permette une séparation Enfant/Parent(s) dans une sécurité affective suffisante.

- **Continuité avec l'environnement de l'enfant : la journée à la maternelle : dehors, après, avant ?**

Question du péri-scolaire cruciale partout avec les nouveaux rythmes. Problème induit : rôle des ATSEM.

Conclusion

« Apprendre, c'est toujours se transformer, changer, s'ouvrir, être touché, remis en question, déplacé dans sa façon d'être et ses manières d'agir. C'est pourquoi il existe une peur d'apprendre (...) »

MC. Blais, M. Gauchet, D. Ottavi, *Transmettre, apprendre*, Stock, 2014.

Permettre aux enfants de construire de la CONFIANCE, clé du bien-être : confiance dans leurs capacités d'apprendre, confiance dans leurs compétences à avoir des rapports sereins avec les autres.

Cognition et émotions sont liées. Sécurité affective =

« un socle pour grandir, construire peu à peu son identité, penser par soi-même et devenir responsable de soi. » C. Guéguen.
